

# Chômage, évolution et analyses

xce = croissnace

## I) Emploi, chômage : déf, mesures et enjeux

### A) Def et mesures

- **Emploi = travail rémunéré et qui s'inscrit dans un cadre juridique et social.**
- 9/10 emplois salariés
- Triple transformation de l'emploi : salarisation, tertiarisation et féminisation.
- 8 embauches sur 10 se font en CDD
- En Europe : tendance à la flexibilisation mé du L (mais pas au mm niveau pour tous : All + ancien ; loi Haartz = 2000')
- **Pop active totale : pop active occupée + pop active inoccupée.** 30 M d'actifs, la participation au marché du travail est maximale entre 25 et 49 ans notamment pour les H (93%) et femmes (89%)
- Chômage élevé en Fr.
- **Chômeur (BIT) : personne en âge de travailler qui simultanément : est sans emploi et n'a pas travaillé durant une semaine + est dispo pour prendre un emploi dans 15 j + rechercher activement emploi**
- **Pôle emploi**
- **Sous-emploi : part dans l'emploi des personnes involontairement moins travailler que ce qu'elles auraient souhaité.** Ex : temps partiel, chômage technique.
  - Les écarts de mesure du chômage s'explique par les différentes déf du chômage, par ex le nbr de chômeurs à pôle emploi est sup à celui du BIT car leur def est différente.
  - Il y a notamment un **HALO du chômage** : frontière floues entre chômage partiel, inactivité etc...
  - La crise a augmenté le Ch et a allongé sa durée. Crise de 2009 : PIB + croiss baissent donc chômage aug. Les E embauchent moins mais ne licencient pas bcp.

### B) Enjeux contemporains.

- **France Stratégie** : « polarisation des emplois : réalité américaine plus qu'européenne ? ». Polarisation emploi : accroissement simultané de la part des métiers

les + qualifiés et de celle des moins qualifiés, du coup baisse de la proportion des effectifs au milieu de l'échelle des qualifications.

→ Plus évidente aux USA qu'en Europe, cependant depuis la crise : rétrécissement catégories intermédiaires. Facteurs explicatifs : chgmt technique favorable aux tâches cognitives + concu internationale pèse sur l'emploi industriel + régulation du mé du L

– **« The second machine age » de Brynjolfsson et McAfee :**

→ dispo des tâches routinières, mais les machines ne pourront pas remplacer l'homme dans tous les métiers, elles créent et détruisent de l'emploi, mais surtout le transforme, dans la banque par ex (imp de la formation c°). L'étude « L'effet de l'automatisation sur l'emploi : ce qu'on sait et ce qu'on ignore » évoque 50% d'emplois automatisables. Mais la vérité c'est 15%. → difficile de mesurer.

3 variables en jeu : degré de robotisation (accepte sociale, rentabilité), niveau de création d'emploi, degré de substituabilité hommes/ automates. Ex de l'All : ind auto all la plus robotisée pourtant emploie 100 000 personnes de plus qu'il y a 20 ans.

– **« Mondialisation et techno : créatrices ou destructrices d'emplois » Reshef et Toubal (CEPII).** Mondialisat° et tech se renforcent : baisse coûts tech w/ DIPP et DIT peut avoir csq sur l'emploi et les inégalités. 1) Débat ancien (Luddit en GB, pareil en France).

Mondialisation affecte l'emploi (IDE, externalisation, délocalisation), processus de destruction créatrice à ne pas freiner, concurrence salaires.

– Mondialisation : coupable ou pas de détruire des emplois ? **D. Autor** : étude aux USA, il analyse l'effet des importations chinoises sur (1990-2017) : aug chômage, baisse des salaires ... Seul effet positif : pour les noirs à Walmart. Explication élections 2016 ; désindustrialisation : poches d'inactivités.

– Futur pour l'emploi : tech impacte l'emploi (tous les secteurs) et sa structure, échanges impactent plus l'ind manuf. Pour baisser les effets nég :

- partage gains pdté mondiaux et PT : redistrib° pour limiter inég => accepta° perdants de la mondialisation. Xce inclusive.

## II) Analyses du chômage

→ **Mitterrand** « contre le chômage tout a été essayé »

→ quelle grille d'analyse du chômage ?

→ **J. Gautié et L'Horty** (2007) dans « Emploi et chômage » : absence d'opposition micro et macro du chômage

→ notion de chômage volontaire n'apporte pas plis d'éclaircissement.

## A) Nature des chocs pour expliquer hausse chômage (1970-1980).

- App classique : 3 chocs O négatif (chocs pétroliers + flottement des monnaies + essoufflement du rythme du PT) => chômage  
Mé particulier : baisse d'act + aug prix  
Sur l'éco : moins de croissance + aug inflation = stagflation  
Facteurs aggravants : aug SMIC (1970) + aug coûts de p°  
=> Sol° : contre-choc d'O positif : - réduction coût FDP, aug qualité de FDP (innovation) + qté de FDP (flexibilité).
- Approche keynésienne : 3 choc D négatif (fin du compromis fordiste + repli échange/ déséq monétaire + pol de rigueur budgétaire/austérité monétaire par les banques) => chômage  
Solut°: contre choc de D positif : détendre pol monétaire + nvelle régulation favorisant la D.

## B) Chômage, évolution pour expliquer persistance chômage.

- 1eres théories du chômage d'équilibre: déf : chômage en dessous duquel on ne peut pas descendre, existe tjrs.  
**Friedman** : chômage est structurel (= déséquilibre permanent du mé du L)  
Provient-il des crises ou pb structurel ?  
Chômage structurel est un NAIURU : tx de chômage en dessous duquel on ne peut pas descendre sans provoquer de l'inflation. Chômage élevé = empêche l'inflation et garde salaires bas. Nairu auj : entre 7,7 et 9,5%.  
**Friedman** : chômage frictionnel : temps pour retrouver emploi.  
**Philipps** (1970) : tx de chômage naturellement non nul  
Effet d'hystérèse du chômage.
- Nvelles théories mé du L : app néokeynésiennes : chômage peut é naturel mais non voulu (pas chômage volontaire).  
Chômage car rigidités salariales expliqués par : théories contrats implicites (AZAKIADIS, BAILEY et GORDON).  
**Théorie salaire d'efficience (Akerlof, Stiglitz)** : productivité marginale dépend de la rémunéra° du salarié.  
**Théorie insiders/outsideurs (Lindbeck, snower 1980)** : salaires plus hauts pour les insiders pour intégrer outsideurs.
- Les modèles de flux : **Cahuc et Zylberberg** (2015) : cadre schumpétérien : chômage positif car destruction créatrices.

Aug du chômage est due à la défaillance du processus appariement entre O et D du L (format°, localisat°.).

Friction des marchés ou modèles appariement : **DIAMOND, MORTENSEN, PISSARIDES**.  
**Chômage d'inadéquation (mismatch) entre O et D de travail est composante du chômage structurel qui traduit mauvaise qualité processus appariement sur mé du L.**

**Christopher Pissarides (2000) Théories du chômage d'équilibre** : existence de postes vacants et chômage => cause : frictions : asymétrie info, rigidités entravant la mob des facteurs, coûts de transaction.

→ retour à l'équilibre compliqué

**Y. L'Horty** : allocation chômeurs pour eux ne doivent pas être élevées : désincite à la recherche d'emplois, mais pas trop bas pq il faut qd mm mener à bien processus de recherche d'emploi

### **C) Débat sur rôle institutions (ensemble normes, règles stables à CT, support de ces règles)**

Constat : Tous les pays sont touchés par la crise, mais les tx de chômage sont différents car rôle des institutions (ex : Fr : 9,8 % alors que tx de chô All a baissé)

- Lien entre salaire min, emploi et prélèvement sociaux :
    - salaire min pénalise travail peu qualifiés, les rendant inemployables.
    - Effet volume : aug coût du L => aug prix => baisse D => baisse emploi des moins qualifiés ; gardent employés peu qualifiés mais baissent embauche.
    - effet substitution : remplacement L peu qualifié par machines (ex : All à CT pas impact sur emploi)
    - en Fr : cotisations soc + impôts permettent de financer protection soc
- Coût du L en Fr très imp dans les services  $\neq$  All. Fr comprime hausse salaires depuis 10 ans.
- Salaire pas tjrs ennemi de l'emploi **CARD ET KRUEGER** : « *Min wage and unemployment* » : étude Pennsylvanie: aug salaire dans fastfood => pas d'effet néfaste sur l'emploi car l'aug du SMIC est en dessous du salaire d'équilibre sur mé du L. En France, le pb :  $p_x d'é^* < p_x \text{ mé du L}$ , le SMIC doit donc être compensé par des allègements de charge sur les bas salaires.
  - Cadre keynésien : hausse du SMIC crée emploi si la hausse du Pv d'achat ne

profite pas aux M.

Quelle rémunération acceptable ? Pas de consensus chez les économistes.

- Lien indemnisation du chômage et emploi :  
**Rueff (1970)** indemnisation chômage == cause du maintien du chômage. Théorie du « job Search » : indemn<sup>o</sup> généreuse => aug temps recherche emploi donc durée chômage.  
→ en vrai, pas de corrélation entre indemnisation généreuse et tx de chômage.
- Indemnisation chômage en Europe :  
→ scandinaves : indemnité généreuse et tx de chômage faible  
→ étude sur panel de chômeurs : 2 résultats : indemnité généreuse => limita<sup>o</sup> anticipation recherche emploi et allonge durée chô, mais ça permet aussi un meilleur appariement entre O et D de L => baisse du nbr de phases chômages
- Lien protection emploi et chômage : protection emploi déf : ensemble règles modalités embauches et licenciement (degré flexibilité).  
→ A MT, moins d'embauches en temps de reprise mais moins de licenciements en phase de récession.  
→ mais trop de protection = ralentit ajustements mé du L donc chômage persistant.  
Argument Cahuc et Zylberberg : protection freine destruction créa donc la xce.  
→ **E. MAURIN (2009)** : peur du déclassement en Fr => insiders s'accrochent à leur sécurité => effet nég sur l'emploi. => imp de la flexisécurité.  
→ **Rapport Attali (2008)** impact marginale de réglementation des professions réglementées (notaire, coiffeur, taxis.) mais on ne peut pas s'en passer.  
→ imp chômage partiel  
→ 4 types de flexibilité : externe quant/qual, interne quant/qual.

#### D) Chômage actuel.

- Niveau européen : mélange chômage structurel, conjoncturel et institutions.
- Chômage actuel : pb de D
- Loi d'Okun : baisse PIB => principalement baisse du nbr d'heures agrégées mais aussi baisse pdté.  
→ lien entre la conjoncture, Xce CT et emploi. Depuis 1980, la Fr suit cette loi, pas USA.
- **X. Timbeau (2013)** : selon lui pb conjoncturel, le manque de Xce qui cause la montée du chômage au-delà du chô d'équilibre. Sol<sup>o</sup> : relance budgétaire au niveau européen

- **Aglietta** (app keynésienne) 2013 : le mé du L n'est pas le pb, le chômage n'est pas structurel, mais il vient de l'insuffisance de débouchés anticipés des E
- **Plihon** : capitalisme actionnarial : pression à la baisse des salaires pour rentabilité du K => dvlpmt endettement => crise => baisse richesses et montée chômage. Il faut changer le mode de régulation : favorisant profit.
- CHÔMAGE ACTUEL PROVIENT DE L'O : manque de flexibilité sur mé du L, **Cahuc et Zylberberg** (2015)  
Constat : chômage masse+ forte précarité + politique inadaptée
- 1) Système inadéquat formation initiale (**AGHION**) et c° => 32 milliard de euros pr formation.  
Coûte cher et ne fonctionne pas en Fr
- 2) Il faut que l'Etat se recentre sur cet objectif : I dans K hum1 → externalité, meilleure éducation se transmet de g° en g°, de même dans les E, changer uni + écoles.
- 3) Manque de flexibilité salariale et quantitatives.

### E) Conséquences fort niveau chômage

- Transformation chômage CT en chômage structurel, cf RU en 1980's. =< hystérèse. Baisse employabilité donc Obsolescence compétences, NTIC
- En phase de reprise : priorité des E : remettre équipement à niveaux pas embaucher.
- Pression insiders pour aug les salaires
- Solut° : **DELONG et SUMMERS** : relance budgétaire efficace si multiplicateur keynésien élevé et pas trop d'endettement (TI faible)
- **HEYER et Madec** (2013) BAISSSE DU REVENUE ET RISQUE DÉFLATIONNISTE) « csq du chô de masse » : dvlpmt à LT => plus d'indemnités (2 ans Fr, 6 mois GB) => baisse R => baisse débouchés => risque déflationniste.
- CONSÉQUENCES POL ET SOCIALES: chô retarde l'arrivée du 1 er enfant en Fr, suicides, instabilité conjugale, vote pour extrêmes, abstention
- LE CHÔMAGE DÉCLASSE (INSEE) : situation moins bonne qu'avant période chômage, 30% chô accepte emploi avec un salaire inf, plus le chômage dure, plus il est difficile de retravailler, bcp de concessions, image du chô est fausse.

Conclusion : → décomposition chômage :

- Structurel (mé du L, politique) → réforme
- Conjoncturel (situation macro) => pol macro